



HAL
open science

Géographie de 1ière : mais où sont donc passés les hommes ?

Gérard-François Dumont, Hélène Béchet

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont, Hélène Béchet. Géographie de 1ière : mais où sont donc passés les hommes ?. Historiens et géographes, 2012, 417, pp.261-262. halshs-01698340

HAL Id: halshs-01698340

<https://shs.hal.science/halshs-01698340v1>

Submitted on 1 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Géographie de 1^{ère} : mais où sont donc passés les hommes ?

L'enseignement de la géographie doit-il se réduire pour l'essentiel à une vulgate économiste ? C'est bien ce qui ressort des nouveaux programmes de géographie de la classe de 1^{ère}. La nature de l'approche proposée aux élèves pour étudier l'ensemble des territoires est essentiellement utilitariste. De manière fort explicite et volontaire, la « toile de fond » de ce programme est la mondialisation : que l'on aborde l'échelle des « territoires de proximité », celle de l'Union européenne, des métropoles ou des espaces agricoles, tout est affaire « d'insertion à la mondialisation », de « valorisation et de gestion ». Le territoire prend-il sens s'il n'est que l'addition des actes individuels d'homo oeconomicus seulement soucieux d'actes de production et de consommation ? La géographie scolaire serait-elle en perte d'identité au point de se laisser happer par une vulgate économiste de ces savoirs ? Quelle vision des sociétés offre ce programme ? Celle d'une « planète nomade »¹ comme le propose le manuel Hachette ?

Des flux hors-sol ?

Mais où sont donc passés les hommes dans cette immersion présentant un maelstrom de « réseaux », « territoires de l'innovation », « plates-formes multimodales », « villes-mondes », où il est essentiellement question de « flux » dont nous avons souvent l'impression qu'ils sont hors-sol ?

Les habitants semblent devenus de simples usagers d'espaces que l'on étudie presque exclusivement sous l'angle de la production et de l'utilisation, à la recherche d'une « compétitivité territoriale » indispensable dans le cadre d'une mise en concurrence incontournable. Certes, l'insertion de l'économie des territoires dans la mondialisation est indéniable et il ne serait pas question de l'é luder. Mais, à trop centrer sur ce rapport au monde, comment présenter la richesse et la complexité de territoires composés d'abord des peuples qui les habitent ? Qui sont ces habitants, comment vivent-ils, que partagent-ils, quels bouleversements sociétaux les traversent ?

La géographie, ça sert d'abord à... la formation citoyenne ?

Hormis un chapitre réflexif et porteur de sens sur « Qu'est-ce que l'Europe ? », les sociétés sont les grandes absentes de ce programme. L'histoire et la culture ne seraient-elles plus appropriées pour éclairer nos élèves sur la nature et la diversité des aménagements de l'espace ? La géographie de la population s'avérerait-elle un outil inutile ou dépassé pour appréhender les enjeux d'une planète qui porte désormais 7 milliards d'individus selon une répartition spatiale qui ne cesse d'évoluer en fonction des mouvements naturel et migratoire ?

Si l'on considère que l'enseignement de l'histoire-géographie, tel qu'il est conçu en France, a aussi pour finalité une formation citoyenne et identitaire des élèves, cette dérive se doit d'être discutée. Pour former les nouvelles générations à une approche consciente et sereine du « vivre ensemble » et à un regard critique et constructif sur le monde dans lequel elles vivent, l'apprentissage des connaissances de l'espace partagé, habité, ne peut se contenter d'une pré-

* Président de la revue *Population & Avenir*, auteur ou collaborateur de nombreux ouvrages de géographie. Professeur à l'Université de Paris-IV-Sorbonne (UFR de géographie)

** Professeur d'histoire-géographie des lycées et collèges à l'École Alsacienne, Paris.

¹ Hachette éducation, 2011, p. 216 ; les autres formules mises entre guillemets sont extraites du *Bulletin officiel de l'Éducation nationale*.

sentation économique et gestionnaire. Les territoires ne sont pas des réalités désincarnées et des espaces juxtaposés. Chacun d'entre eux est aussi l'espace d'une société qui y vit et y évolue.

Le développement durable a désormais acquis ses lettres de noblesse dans la géographie scolaire. Mais il est fort regrettable que cette approche novatrice soit paradoxalement

relayée dans ce programme de Première par une forme de géographie économique insuffisamment désireuse d'éclairer les élèves sur ce qui constitue le socle de la géographie : les hommes et leur espace vécu.